

Mihahu-l-Miskiyah

Fî Khawâriqil Mbakiyah



Les Dons Musqués ou les Prodiges de Cheikh Ahamadou Bamba

par Cheikh Mouhamadou Lamine Diop Dagana

Traduction Française et Commentaires de
la Commission Scientifique Majalis

(www.majalis.org)

Préambule

Au Nom de DIEU, le CLEMENT, le MISERICORDIEUX.
Puisse DIEU accorder la Paix au dernier des Prophètes.

Nous implorons Ton Assistance et comptons sur Ton Aide, Ô Toi qui accorde le Secours !
Il n'est assurément de Force ni de Puissance si ce n'est en DIEU, le SUBLIME, l'INCOMMENSURABLE.

Dans cet ouvrage que j'ai intitulé "*Les Dons Musqués ou les Prodiges de Cheikh Ahmadou Bamba*", j'ai tenté de rassembler un certain nombre de faits prodigieux authentiques relatifs à l'existence du Serviteur du Prophète (DEU soit Satisfait de lui et de nous par sa grâce), certaines de ses révélations miraculeuses et autres évènements merveilleux. Certains de ces évènements dont je fus le témoin me sont personnellement arrivés alors que d'autres me furent rapportés de source sûre et vérifiée, ayant préféré exclure tout récit non vérifiable et dont je n'ai pu prouver l'authenticité même s'il constitue une histoire fort célèbre et assez vraisemblable. Je compte sur DIEU – Béni et Exalté – pour en faire une œuvre pure dédiée exclusivement à Sa Face Honorable, d'en faire également une source d'attachement à Cheikh Ahmadou Bamba pour tout musulman de cette époque ou de celles à venir qui ignorerait ses Faveurs. J'implore aussi mon SEIGNEUR d'accroître, à travers cet ouvrage, l'amour envers le Cheikh de tous ceux qui l'aiment déjà, un amour par lequel ils obtiendront l'Agrément Divin Suprême, qu'Il en fasse également la source de sa satisfaction envers moi pour toute aspiration, action et respiration de même que de ma complaisance en lui. Puisse DIEU me ranger, par cette œuvre, parmi Ses Serviteurs qu'Il agrée et qui, à leur tour, se montrent satisfaits de Lui (Coran) jusqu'à mon entrée au Paradis promis aux Pieux en dehors de tout trouble, illusion ou jubilation ; ce, à jamais.

Nous implorons Ton Assistance et comptons sur Ton Aide, Ô Toi qui accordes le Secours !
Ô Toi qui donnes accès à ce que Tu veux ! Ô Toi qui connais tout !

Récit 1

Les Anges de la Tombe¹

Ces événements ont eu lieu un jour de pluie où j'étais assis en compagnie d'autres collègues dans la salle de copie [de la demeure du Cheikh]. Méditant profondément sur les terribles réalités de la tombe, notamment sur l'interrogatoire des deux redoutables Anges Munkar et Nakir, je conçus en mon for intérieur quelques vers où j'évoquai ces deux Anges [dans l'intention d'en composer un poème complet]. C'est sur ces entrefaites qu'apparut un homme qui, marchant rapidement sous la pluie, se dirigea vers notre groupe. Une fois arrivé à notre niveau, il nous dit : "*Le Cheikh a besoin de l'un d'entre vous*". Le disciple se trouvant le plus proche de lui se précipita aussitôt pour aller répondre. Arrivé devant le Cheikh, celui-ci lui remit le manuscrit d'un poème qu'il venait d'achever à l'instant (l'encre encore humide le prouvant) et lui dit : "*Va remettre ceci à tes collègues et dis-leur que ceci constitue leur réponse à l'interrogatoire des deux Anges de la tombe...*". Cette qasida était composée en acrostiche du verset "Minal Lawhil Mahfûz" (Procédant de la Table Bien Gardée). [Voir en page suivante la retranscription in extenso de la qasida].

Voici, à titre informatif, un des vers que j'avais conçus en moi-même :

"Qu'il eut été heureux que j'eusse pu connaître ce que je répondrai aux Anges qui m'advieront dans la tombe !"

¹ Les titres sont du traducteur. Il est à également à noter que nous ne suivons pas toujours l'ordre original de classement des récits dans notre traduction.

بسم الله الرحمن الرحيم.

وصلى الله تعالى على سيدنا ومولانا محمد وآله وصحبه وسلّم تسليماً.

من اللوح المحفوظ

مِنِّي لَمَنْ لَهُ الْوَجُودُ وَالْقِدْمُ حَمْدٌ وَشُكْرٌ وَتَقَبُّلُ الْخِدْمِ
نَفْعُ ذُو الْبِقَاءِ وَالْمُخَالَفَةُ الْعَبْدُ ذَا الْخَدِيمِ لَا مُخَالَفَةَ
إِلَى الَّذِي الْقِيَامُ بِالنَّفْسِ وَجِب وَصَلَتْ إِخْلَاصِي وَجَادَ بَعْجِبِ
لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ الْوَحْدَهُ وَقَدْ كَفَانِي كُلَّ ضَرٍّ وَحَدَهُ
لَهُ شُكُورِي الدَّهْرَ بِالنَّفْسِيهِ وَكَانَ لِي بِالْبِشْرِ الْمَرْضِيهِ
وَصَلَتْ الْقُدْرَةُ وَالْإِرَادَةُ لِي مَا أَحَبَّ وَالْعَلِيَّ أَرَادَهُ
حُكْمُ ذُو الْعِلْمِ وَذُو الْحَيَاةِ بِمَا يَصْفِي أَبْدَا حَيَاتِي
إِلَى قَادِ السَّمْعِ وَالْبَصْرِ مَا رَمَتْ مِنَ الْمَنَى وَضَرَى صِرْمَا
لِي قَادِ ذُو الْكَلَامِ ذَكَرَهُ الْحَكِيمُ وَصَانَ لِي مَا غَابَ عَنِ كُلِّ حَكِيمِ
مَدَّ لِنَحْوِي قَادِرَ مَرِيدِ سَرَابَهُ لَمْ يَنْحَنِ الْمَرِيدِ
حَفِظَ عَالَمَ وَحْيِي كُلِّيَا مِنَ الْمَكَارِهِ وَجَمَّ قَلِيَا
فَدَى سَمِيعَ وَبَصِيرَ نَفْسِي بِكُلِّ مَنْ قَبْلَ يَحِبُّ عَفْسِي
وَلِيَ الْكِتَابَ مَتَكَلِّمَ جَذَبِ وَلِيَدِي وَلِفُؤَادِي أَنْجَذَبِ
ظَلِيَّ دَائِمَ بِسَلَامِعَانَ بِالْمَعْنَوِيَّةِ وَالْمَعَانِي

Récit 2

L'Histoire de la Lettre

J'avais un jour écrit au Cheikh une lettre dans laquelle je lui soumettais une requête majeure afférente à l'âme humaine sans pour autant pouvoir la lui remettre par une trop grande déférence à son endroit. Aussi décidai-je de la garder quelque part guettant une occasion opportune de la lui remettre jusqu'à finalement l'oublier. Quelques jours après, le Cheikh me fit appeler et me montra un certain document. DIEU sait que ce document ne laissait aucun point de la lettre que j'avais écrite sans réponse ! M'étant ainsi souvenu de ma lettre, je me mis à la chercher chez moi et la retrouva exactement là où je l'avais mise. Ceci accrut fort ma certitude et je sus que le document que m'a montré le Cheikh était en fait la réponse à ma lettre. Et j'en rends énormément grâce à DIEU...

Récit 3

Le Disciple Désobéissant

Il fut une fois un disciple étudiant dans mes daaras qui persistait à désobéir à mes recommandations de sorte que je ne cessais de le rappeler à l'ordre sans qu'il tint le moins du monde compte de mes avis. Las, je me résolus finalement à me plaindre du cas de ce jeune disciple auprès du Cheikh qui me l'avait en fait confié. Le Cheikh se contenta alors de me répondre par ce verset : *"Repousse le mal par le bien..."* (41:34) J'observai aussitôt le silence, méditant profondément sur la signification de ce verset en cette circonstance. Un instant après, le Cheikh ajouta : *"Persévère à bien t'occuper de cet enfant afin de pouvoir le rendre un jour à ses parents sans encourir aucune sorte blâme..."*

Je précise que cet entretien a eu lieu un peu avant la prière du crépuscule et que la distance qui nous séparait du village d'origine de cet enfant équivalait à sept ou huit jours de marche. Après avoir effectué la prière du crépuscule, l'on me remit deux lettres [provenant des parents de l'enfant] dont l'une était destinée au Cheikh et l'autre à moi-même, toutes deux réclamant la même chose, à savoir le retour de l'enfant chez les siens dans les plus brefs délais. Lorsque j'en informai le Cheikh, il en fut fort étonné et me dit alors : *"Ne te l'avais-je pas dit..."* Au jour suivant, DIEU me facilita d'une excellente façon les préparatifs de retour de ce disciple de sorte qu'il put partir le jour même. Ce dont je rends infiniment grâce à DIEU...

Récit 4

Le Démon et la Plume

Fait partie des prodiges des écrits du Cheikh ce récit qu'il me relata de sa propre bouche. Il lui était un jour arrivé de s'asseoir en compagnie d'un être relevant du démon en la présence duquel il entreprit de composer [une qasida]. Il commença comme à son habitude par invoquer la protection de DIEU contre Satan en ces termes :

*"Je cherche la Protection de DIEU contre Satan le lapidé. Je la mets sous Ta Protection, ainsi que sa descendance, contre la séduction de Satan le lapidé (3:36). SEIGNEUR ! Je me mets sous Ta Protection contre les suggestions des démons. Ô SEIGNEUR ! Je me mets sous Ta Protection **afin qu'ils ne soient jamais présents en moi (23:98)"***

Mais lorsque le Cheikh arriva au niveau de *"afin qu'ils ne soient jamais présents en moi"* sa plume refusa subitement d'écrire et malgré ses multiples tentatives de la tailler elle resta parfaitement sèche jusqu'à ce que l'entité démoniaque se relève et parte. La plume courut alors sur le papier pour enfin écrire : *"afin qu'ils ne soient jamais présents en moi"...*

[Interprétation du traducteur : Ce qu'il convient de retenir de ce récit est que, à ce stade de son ascension spirituelle, le SEIGNEUR ne permettait plus au Serviteur du Prophète d'écrire pour lui demander une chose contraire à la réalité]

Récit 4

Les Djins de Ndjénné

Le Cheikh entreprit un jour d'écrire une lettre à Cheikh Issa Djènn [faisant partie de ses grands disciples]. Au moment d'écrire le nom du destinataire de la lettre, le Cheikh s'arrêta au prénom "Issa" et se retint subitement d'écrire le nom "Djènn" lorsque sa pensée glissa vers le mot "Djinn" du fait de la ressemblance des deux termes, par crainte du préjudice des djinns à l'endroit de cet disciple. Le fait est que en cette même nuit, des djinns apparurent à Cheikh Issa Djènn et tentèrent de lui porter préjudice, ce à quoi ils ne parvinrent pas heureusement. Lorsqu'il se réveilla au matin, Cheikh Issa manda un émissaire chez le Cheikh pour se plaindre auprès de lui de l'apparition de ces djinns. Il faut préciser que la distance séparant leur lieux de résidence respectifs faisait au moins une journée de voyage en train... Le Cheikh expliqua alors : *"Si jamais j'avais écrit ce terme, nul doute qu'ils auraient réussi à lui nuire..."*

De ce récit, nous pouvons mieux comprendre certains propos [des soufis] affirmant qu'il est certains hommes de DIEU dont le haut degré spirituel fait qu'il leur suffit de s'orienter intérieurement vers une chose pour qu'elle se réalise entièrement sans qu'ils aient besoin de la demander...

[Traduction en cours...]



www.majalis.org